

La chanson « J'ai quitté mon pays » de Enrico Macias



ractapopulous/2998. Pixabay.com

Hier et aujourd'hui

La musique est un langage universel qui traverse toutes les frontières. Un outil pour susciter des émotions et des sentiments, ainsi que pour apporter espoir et guérison. On dit que le philosophe et musicien arabe Al-Farabi (872–950), a pu faire rire les gens puis les faire pleurer par sa merveilleuse performance sur le Oud.

Je suis né et j'ai grandi dans le nord-est rural de la Syrie,

une région négligée et appauvrie, considérée comme le centre de nombreux groupes ethniques. Des gens durs et résilients, pour la plupart, des descendants de réfugiés qui ont fui les atrocités en Turquie. Très attaché à leur musique ethnique et à leur culture; peut-être à cause du soulagement qu'elles leur ont apporté après de longues années de privation et de traumatisme.

Adolescent, mon esprit était réceptif à cette musique riche et multiethnique. À cette époque, au milieu des années 70, nous n'avions pas de téléviseur. Mes parents avaient un vieux magnétophone, et je passais de longues heures à écouter les charmantes chansons de la diva de la musique arabe, Oum Kalthoum, et du jeune chanteur adoré Abdoul Halim Hafez, ainsi que celles d'Adis [1] , de M. Shekho [2] et de bien d'autres.

Cependant, ces années nous ont également apporté de la musique occidentale et des chansons enregistrées sur des cassettes audio, principalement de Beyrouth, la capitale du Liban, qui était le centre culturel du monde arabe à cette époque. Comme beaucoup de mes pairs, j'étais fasciné par Tom Jones, Aznavour, Julio Iglesias, Enrico Macias ...!

J'avais une guitare à l'époque et j'essayais d'apprendre à jouer des airs simples. Alors naturellement, j'ai développé un penchant pour Enrico Macias, et en particulier pour sa chanson : « J'ai quitté mon pays »!

J'ai quitté mon pays

J'ai quitté ma maison

Ma vie, ma triste vie

Se traîne sans raison

J'ai adoré cette chanson et je ne sais pas pourquoi! Certainement pas à cause de ses paroles nostalgiques, ou du contexte historique émouvant: Enrico Macias a quitté son pays

natal l'Algérie et s'est exilé en France en 1961. Ma connaissance du français était encore très sommaire à l'époque. Mais probablement, à cause de sa mélodie orientale mélancolique et de la performance touchante à la guitare! C'était à la fois tendre et relaxant, et suscitait en moi des émotions de joie et de tristesse! En fait, mon interprétation de la chanson était purement romantique et émotionnelle!

En ces jours d'insouciance, pendant mes années d'Université à Alep, mon esprit était plein de choses roses et d'attentes folles. Une partie de cela était liée à ma fascination pour cette ville magique, où l'histoire et la modernité se combinaient. Là où la Citadelle, la Grande Mosquée, les Madrasas [3] et l'arôme des épices dans les vieux souks [4] et les Khans [5] de la vieille ville d'Alep, vous emportaient avec des caravanes qui traversaient la ville depuis la Chine, Boukhara et Ispahan vers l'Ouest, à l'âge d'or des Routes de la Soie à partir du XIIe jusqu'au début du XVe siècle...

C'était le temps de l'optimisme et des rêves. Comment aurais-je pu imaginer alors ce que l'avenir réservait à la Syrie ?!

Puis, les années se sont écoulées ... Et un jour, tout d'un coup, le ciel est tombé sur nos têtes et a bouleversé notre monde! Le pays a été déchiré par la guerre civile qui a ruiné tous les aspects de la vie, y compris la ville magique d'Alep!

C'est alors qu'est venu le moment de la révélation, avec toute sa force et son intensité! Déracinés de notre patrie, nous sommes devenus une diaspora! Un peuple déplacé. Jeté sur des rivages étranges et dans des camps de fortune! Nos maisons chaleureuses, nos terrains de jeux d'enfance, notre mer bleue, tout ... nous a été volé!

Transféré dans une réalité complètement différente, j'en suis venu à comprendre pleinement les sentiments que le célèbre chanteur a traversés, il y a une soixantaine d'années, lorsqu'il a été contraint de dire adieu à sa ville natale

bien-aimée de Constantine!

J'ai quitté mon soleil
J'ai quitté ma mer bleue
Leurs souvenirs se réveillent
Bien après mon adieu

La belle mélodie de « J'ai quitté mon pays », qui jadis me remontait le moral et suscitait des émotions de joie et d'amour, évoque désormais de multiples souvenirs et images extrêmement poignants! Extrêmement nostalgiques!

[1] Chanteur arménien populaire

[2] Chanteur kurde populaire

[3] Établissement qui enseigne la théologie musulmane

[4] Marché, Bazar

[5] Vaste cour entourée de bâtiments où les caravanes font halte

DONO

Membre de la rédaction vaudoise de Voix d'Exils